

Engouement massif pour Théâtre au Vert

THORICOURT

« Un peu de tout, mais pas n'importe quoi ! » La nouvelle formule cartonne auprès d'un public avide de rires, de rythmes et d'émotions plurielles.

Dès vendredi, plus de 90 % des places étaient vendues ; de nouveaux parkings ont été ouverts, la Guinguette s'est muée en kermesse joyeuse : tous les soirs, des centaines de personnes se réunissent autour des chalets « à boire et à manger » pour écouter la programmation débridée des « Caravanes » et de ses groupes de rock et de variétés. La voirie entre le château et la plaine scolaire, elle, est devenue l'allée des airs et des causettes légères.

Chansons et stand-up

Vendredi, le spectacle axé sur Dalida a fait de la salle du Guinguet une bouilloire nostalgique et chantante avec Marie Ledoux, qui a eu la bonne idée de ne pas initier Dalida, mais de la vivre de l'intérieur. Dans le même temps, Éric et Soazig De Staerke narrait avec le verbe et le geste précis la « véritable histoire presque vraie du



Le festival Théâtre au Vert, à Silly, a connu un beau succès populaire.

Cheval Bayard ».

En soirée, Jérémie Moriau dans « Le Manipulateur » a gonflé les voiles du grand chapiteau de rires incessants : les coaches de vie, les DJ, les accros des réseaux et des achats en ligne et tant d'autres sont scannés par l'œil acéré de cet enfant d'Ath aux multiples talents. Une des découvertes du festival, même si (NDLR : l'artiste n'est pas responsable) de très nombreux fans annonçaient souvent les ressorts du spectacle au détriment du public qui découvrait le stand-up.

Cela écrit, ledit public a aussi découvert l'esprit de « Théâtre au Vert » et ne manquera pas d'y revenir.

Le poids des mots, le pare-choc des photos

Samedi, un des points d'orgue était la 9^e Symphonie de Bruno Coppens. Désormais, l'acrobate des mots utilise aussi la vidéo et les images. Le niveau du public baisserait-il au même rythme que celui des élèves cités dans son texte ? Cela écrit, l'artiste pétrit toujours aussi finement les mots et explique ainsi la plasticité sémantique, sonore et graphique de la langue. Autrement écrit : il parle bien et éveille l'esprit, deux actions parfois oubliées sur des tréteaux ! Enfin, « Coucou, c'est la guerre » a offert une comédie tantôt dramatique, tantôt musicale, tantôt



GROS PLAN

Arthur, en charge de l'accueil des artistes et des VIP

À 16 ans, Arthur vit sa première expérience de bénévole au festival. Collégien passionné de toutes formes de communication, il est chargé de l'accueil des artistes et des invités de prestige (VIP). « J'adore rencontrer les gens et me rendre utile. J'aimerais d'ailleurs me lancer dans le journalisme ; j'espère vraiment qu'ils me reprendront l'an prochain. » Gageons que sa prestance a déjà été remarquée de tous !



GROS PLAN

Hugo, régisseur, responsable du petit chapiteau

Hugo est derrière les consoles du festival depuis cinq ans. Il travaille au « Jacques Franck » sous la houlette de Maxime Mesure, le directeur technique qui l'a emmené dans la ronde de Thoricourt. « Se voir progresser dans le métier est valorisant. À Théâtre au Vert, j'ai commencé par les « basiques » pour, aujourd'hui, être le responsable du petit chapiteau qui accueille surtout du Jeune public. »

burlesque, thématique, vidéaste, graphique, sonore, touristique, historique, anachronique, déconstruite... Avec néanmoins le fil rouge d'un message de paix universel fixé sur la vie d'Edith Cavell. L'essentiel est que les comédiens savaient dans quelle pièce ils jouaient et ont ainsi pu révéler l'étendue de la palette de leur jeu face à un public ravi.

DANIEL PILETTE



L'Athois Jérémie Moriau était présent à Thoricourt pour Théâtre au Vert.



Les indispensables gilets orange Florian, Benoît, Yvon, Damien et Grégory assurent la circulation et l'organisation des parkings depuis 10, 5 ans ou, pour la 1^{re} fois. Tous sont heureux d'être à « Théâtre au Vert » où ils s'estiment très estimés des organisateurs. Par contre, ils sont en première ligne pour recevoir les quolibets, le dédain, voire le mépris de ceux qui « aimeraient avoir l'air, mais ne l'ont pas du tout ». « Ce n'est pas agréable d'être le réceptacle des frustrations d'autrui, mais cela fait partie du job ; on a l'habitude et on gère toutes les situations », explique Grégory. Puissent les malotrus, protégés par leur armure automobile, ne pas céder à la vulgarité ! D.P.

La Guinguette, spectacle humain

Grand maître braiseur du festival depuis longtemps, Dirk De Clercq a troqué ses grillades pour la coordination générale de la Guinguette.

« Au fil des ans, la Guinguette a réussi à développer sa vie propre au point que de plus en plus de gens ne viennent qu'ici, sans voir de spectacles ; ils adorent l'ambiance amicale et chaleureuse des fêtes de village à l'ancienne et viennent partager des moments de bonheur simples, mais si vitaux », explique l'homme à la chevelure léonine et au sourire attrapant.

Il poursuit : « L'autre qualité de la Guinguette est sa grande humanité : presque tous les membres de l'équipe prennent une semaine de congé pour être présents et pleine-



Dirk, Justine et tous les autres regardent dans la même direction : la réussite du festival.

ment efficaces pour le festival. Et les gens sentent la solidité de l'équipe qui leur est dédiée. » D.P.